

SciencesPo

**ÉCOLE DU
MANAGEMENT ET
DE L'INNOVATION**
ENTREPRENEURS
DU CHANGEMENT



L'ÉCOLE DU MANAGEMENT ET DE L'INNOVATION DE SCIENCES PO

Entrepreneurs du changement

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Depuis sa création, Sciences Po a une longue tradition et une forte légitimité dans les formations aux métiers de l'entreprise. Aujourd'hui, 73 % des diplômés de Sciences Po choisissent le secteur privé pour leur premier emploi. En créant une École du management et de l'innovation, Sciences Po entend affirmer son rôle central et son positionnement original dans la formation des élites économiques.

En accord avec le plan stratégique « Sciences Po 2022 », l'institution parachève aussi la structuration de l'ensemble de ses formations de niveau master en écoles.

La nouvelle École du management et de l'innovation développera un modèle inédit et ambitieux de formation en s'appuyant sur les sciences humaines et sociales qui sont au cœur de l'identité de Sciences Po.

Pour former les entrepreneurs du changement, l'École se donne un triple objectif (résumé en 3 C) :

- **Le « C » dans « Complexité »** : transmettre les clefs de compréhension de la mondialisation, de la révolution numérique, et de la complexité des enjeux et des transformations qui leur sont associés.
- **Le « C » dans « Créativité »** : anticiper et accompagner le développement de l'économie créative et des nouveaux modèles d'affaires.
- **Le « C » dans « bien commun »** : mettre en exergue le rôle de l'entreprise (et de ses managers) dans la société et la responsabilité des acteurs économiques au regard des enjeux de bien commun.

UNE AMBITION : FORMER *LES ENTREPRENEURS DU CHANGEMENT*

Pour préparer les étudiants aux transformations profondes et multiples qui redéfinissent l'entreprise et le monde économique, l'École du management et de l'innovation propose un positionnement inédit qui entend contribuer à la réinvention nécessaire du modèle de formation des acteurs économiques à l'heure de la révolution numérique.

Comprendre, anticiper et sensibiliser aux enjeux du bien commun

Pour former les leaders, managers et entrepreneurs de la transformation, l'École se donne un triple objectif (résumé en 3 C) :

- **Complexité** : Transmettre les clefs de compréhension de la mondialisation, de la révolution numérique, et de la complexité des enjeux et des transformations qui leur sont associés. Les étudiants devront développer les compétences suivantes :
 - Penser le complexe
 - Exercer leur esprit critique
 - Apprendre à apprendre
- **Créativité** : Anticiper et accompagner le développement de l'économie créative et des nouveaux modèles d'affaires. Ceci implique d'encourager chez nos étudiants les attitudes suivantes :
 - Développer curiosité et créativité
 - Nourrir une culture entrepreneuriale
 - Apprendre à collaborer dans un monde numérique
- **Bien Commun** : Mettre en exergue le rôle de l'entreprise (et de ses managers) dans la société et la responsabilité des acteurs économiques au regard des enjeux de bien commun. Ceci implique de valoriser chez nos étudiants les compétences suivantes :
 - Exercer leur esprit d'initiative et de responsabilité
 - Comprendre et valoriser les différences culturelles
 - Nourrir un sens de l'humain

Pour atteindre ce triple objectif, l'École se donne pour mission d'explorer, en plus de la formation propre à chaque Master, les thèmes suivants :

- Les rôles économiques, sociaux et politiques de l'entreprise et leur articulation - au niveau local, national ou transnational.
- La révolution numérique et ses conséquences sur l'entreprise et la chaîne économique.
- L'équilibre entre valeur créée pour les intérêts privés et prise en compte des problématiques de bien commun pour assurer la viabilité du développement économique sur le long terme.

- La responsabilité sociale de l'entreprise définie comme la responsabilité des entreprises pour leur impact sur la société, et la compréhension des dynamiques d'externalités, en particulier sur les dimensions sociales et environnementales.
- Les industries créatives et leur réinvention numérique.
- L'émergence de nouvelles formes d'organisation économique et de nouveaux modèles d'affaires - économie participative et collaborative, économie sociale et solidaire, entrepreneuriat social, investissement socialement responsable, microfinance, *fintechs* et *crowdfunding*, économie circulaire et « verte ».

Répondre à de nouveaux défis et à leur capacité de transformations des écosystèmes de l'entreprise

Un nouvel écosystème lié à la révolution numérique

L'entreprise doit faire face aujourd'hui aux transformations liées à la révolution numérique. Celle-ci bouscule l'ensemble des activités économiques ; les entreprises de l'économie classique sont bien sûr concernées et une économie nouvelle, fondée sur des modèles d'affaire innovants émerge en parallèle. Sous l'effet des transformations induites par la révolution numérique, les réseaux sociaux, les objets connectés et la massification des données, l'entreprise tend à devenir une plateforme d'intelligence collective de plus en plus ouverte sur la société et sur ses besoins. Dans un tel écosystème, l'innovation, la créativité et l'entrepreneuriat deviennent incontournables.

Concilier les intérêts des diverses parties prenantes en se saisissant des enjeux de bien commun

Dans un monde en mutation profonde où la mondialisation, les évolutions technologiques mais aussi les défis sociaux, environnementaux, politiques et géopolitiques génèrent complexité et incertitude, l'entreprise est de plus en plus interpellée sur son rôle et sa responsabilité au regard du bien commun.

L'entreprise est appelée à déployer une vision plus large que la simple maximisation de la valeur pour l'actionnaire en intégrant dans ses stratégies et dans son déploiement les intérêts de diverses parties prenantes ainsi que les grands enjeux de bien commun (ressources rares, inégalités, instabilité du système financier, impact environnemental). L'activité de l'entreprise a un impact sur un écosystème et cet impact est d'autant plus fort que l'entreprise est de grande taille et multinationale. En contribuant à la croissance économique d'un territoire, l'entreprise a un rôle économique, mais aussi souvent social, de premier plan. Elle est un élément intégrateur autour duquel se tisse un réseau de relations denses : entre clients, usagers, collaborateurs, fournisseurs et régulateurs. L'entreprise peut aussi avoir un impact politique non négligeable – les firmes multinationales en particulier sont parfois en délégation de rôles qui étaient plus traditionnellement associés aux États que ce soit à travers la production et la gestion de biens d'infrastructure, la privatisation partielle de l'état providence (santé, école, voire prison ou défense) voire même l'action régulatoire.

Dans un monde complexe, instable et aux frontières fluides, le bien commun ne relève plus seulement de l'État. Il dépend aussi de la responsabilité des acteurs privés et en particulier des acteurs économiques puissants que sont aujourd'hui les entreprises et leurs managers.

Un parcours adapté à tous les profils

L'École offre des parcours conçus pour des étudiants en formation initiale, des jeunes professionnels et des responsables de haut niveau.

En formation initiale, le parcours de scolarité propose une spécialisation et une professionnalisation progressives. La première année est consacrée aux enseignements fondamentaux en sciences humaines et sociales, en humanités numériques et en management auxquels s'ajoutent des fondamentaux plus spécialisés en fonction du choix de master. La seconde année fait la part belle à la mise en pratique avec une expérience professionnelle qui peut prendre la forme d'un stage ou d'une formation en apprentissage.

Les masters en formation initiale

- Finance et stratégie
- Economics and Business
- Organisations et management des ressources humaines
- Marketing
- Communication

Les masters en 1 an pour des jeunes professionnels

- Master in Finance Regulation and Risk Management
- Master in Corporate Strategy
- Master in Private Banking and Wealth Management

Cette offre sera enrichie par de nouveaux programmes autour du marketing, des stratégies numériques, de l'entrepreneuriat et de l'inscription sociale et politique de l'entreprise.

En lien avec l'Executive Education de Sciences Po, des masters de formations continues :

- Digital Humanities
- Communications
- Management des Médias et du Numérique
- Trajectoires Dirigeants
- Sociologie des Entreprises et Stratégies du Changement
- Ressources Humaines
- Finance de l'Entreprise et de Marché

Ces formats sont appelés à se développer.

Former à une large palette de métiers de l'entreprise

L'École donnera aux étudiants la capacité d'évoluer dans une grande variété de postes et dans différents secteurs. La formation dispensée à l'École du management et de l'innovation couvrira l'ensemble des champs déjà servis par les masters existants tout en favorisant le placement des diplômés dans de nouveaux domaines comme l'économie créative, le digital, l'entrepreneuriat, les nouveaux modèles d'affaire, l'investissement responsable, le management du risque et la gouvernance, le reporting social et l'environnement.

Plus spécifiquement, **l'École préparera aux métiers suivants** :

- les métiers du conseil en organisation, management, stratégie et audit
- les métiers de la banque et des organismes financiers
- les métiers de la réglementation et de la conformité
- les métiers des ressources humaines
- les métiers du marketing
- les métiers de la communication
- l'entrepreneuriat
- les métiers de la révolution digitale
- les métiers liées à l'économie créative
- les métiers liées à la transformation de l'entreprise
- les métiers liés aux nouveaux modèles d'affaires
- les métiers liés à la responsabilité sociale, au développement durable et à l'investissement responsable

La formation délivrée au sein de l'École permettra aux futurs diplômés d'occuper des postes aussi bien en France qu'à l'étranger où près de 40 % des diplômés occupent leur premier emploi.

S'APPUYER SUR L'HÉRITAGE ET L'IDENTITÉ DE SCIENCES PO

Une tradition de formation des élites économiques

Aujourd'hui, 73 % des diplômés de Sciences Po vont vers le secteur privé pour leur premier emploi. Près d'un étudiant sur deux rejoint les secteurs de l'audit/conseil, de la banque/finance/assurance, de l'industrie/énergie/transport ou de la communication ou des industries créatives.

Depuis sa création, Sciences Po a une longue tradition et une forte légitimité dans les formations aux métiers de l'entreprise. De nombreux alumni ont suivi le parcours de la section Économique et Financière (appelée avant 1945 section Économie Privée) enrichi à partir des années 1970 de formations en communication, médias et gestion des ressources humaines. Aujourd'hui, ces formations de masters associées aux métiers de l'entreprise sont bien reconnues sur le marché français comme sur le marché international. A titre d'exemples, 93 % des diplômés du master Finance et Stratégie ont trouvé leur premier emploi en moins de six mois. Et, ils sont 43 % à trouver leur premier emploi hors de France. De même, 94 % des étudiants du master communication, une fois diplômés, trouvent leur premier emploi en moins de six mois.

La nouvelle École rassemble les effectifs significatifs des masters existants - Finance et stratégie, Economics and Business, Organisations et management des ressources humaines, Marketing et Communication – qui regroupent 1000 élèves et créera rapidement de nouvelles formations qui viendront densifier son offre pédagogique.

Une formation en sciences humaines et sociales adossée à une recherche transdisciplinaire de rang mondial

L'ancrage dans les humanités, la recherche transdisciplinaire en sciences humaines et sociales reconnue au niveau mondial et la dimension internationale de Sciences Po qui caractérise à la fois son corps étudiant et enseignant mais aussi ses formations sont des atouts forts. L'École pourra travailler avec un écosystème très riche - les centres de recherche de Sciences Po ainsi que les Départements d'Économie, de Sociologie, de Science Politique, d'Histoire et de Droit.

Un socle pédagogique propice à l'innovation

Le programme « Sciences Po Entrepreneurs » et le Medialab portent depuis plusieurs années l'entrepreneuriat et l'expérimentation autour des questions liées au numérique et aux humanités digitales au sein de Sciences Po. Ils auront une place centrale pour le développement d'une culture de l'innovation et de l'entrepreneuriat au sein de l'École. Depuis 2009, « Sciences Po Entrepreneurs » soutient les aspirations entrepreneuriales des élèves de Sciences Po. Il a accompagné 350 étudiants, incubé 90 projets entrepreneuriaux

avec pour résultats 400 CDI créés en Ile de France et 220 millions d'euros de cessions de start-ups à de grandes entreprises. Transformé en Centre pour l'Entrepreneuriat, il pourra mieux déployer son offre d'accompagnement, de formation et de recherche.

Le Medialab a permis de construire le cours de cartographie des Controverses (entamé à l'origine par Bruno Latour), exemple phare de l'innovation pédagogique pratiquée à Sciences Po. Cette structure unique dans le paysage universitaire français, porteuse d'une pensée complexe et critique à travers une approche transdisciplinaire et une pédagogie par projet est amenée à jouer un rôle déterminant dans la nouvelle École. Le Medialab permettra d'intégrer davantage le *design thinking* et les humanités numériques dans les cursus et contribuera ainsi au développement de modes pédagogiques innovants.

Une formation de rang international à forte dimension multiculturelle

La dimension internationale de l'École du management et de l'innovation est inhérente à son projet qui est de former des acteurs économiques en mesure de se confronter à des cultures, des traditions, des modes de pensée et de questionnements différents. Les futurs diplômés seront capables d'appréhender un management multiculturel et multinational. Pour ce faire, l'École va développer une pédagogie qui permette de penser l'enjeu des activités économiques dans un cadre multi et trans-national et de confronter les étudiants à des situations concrètes de travail.

L'École sera aussi internationale par ses étudiants qui pourront suivre à terme l'ensemble des cursus en anglais. En développant des partenariats académiques avec les meilleures formations mondiales, l'École proposera des doubles diplômes. La liste des partenariats, appelée à se développer, comprend entre autres :

- University of St. Gallen (Suisse)
- University of Pennsylvania (États-Unis)
- Fundação Getulio Varga-Escola de Administração de Empresas (Brésil)
- Fudan University (Chine)

UN PROJET PEDAGOGIQUE QUI REPOSE SUR 5 PILIERS

Les étudiants de l'École du management et de l'innovation de Sciences Po partageront un socle solide d'enseignements communs tout en suivant les enseignements spécialisés correspondant à leur Master thématique et permettant une insertion professionnelle rapide.

1. Des enseignements partagés en sciences humaines et sociales

Les sciences humaines et sociales sont essentielles pour appréhender la complexité et développer des capacités analytiques et critiques indispensables aux futurs managers de la transformation. Ces enseignements communs aux différents Masters, construits de manière transdisciplinaires, pourront porter sur des thématiques larges comme l'entreprise et la société, éthique et entreprise ou bien sur des thèmes plus spécialisés - comme les relations sociales, les médias, les marchés financiers...

2. Une formation généraliste en management

Il s'agit d'assurer les connaissances et compétences de bases exigées des futurs leaders économiques. Une formation commune à l'ensemble des masters de l'école sera proposée sur les grands axes disciplinaires et de pratique de la vie économique et de l'entreprise : comptabilité et finance, stratégie, management des ressources humaines, communication et compétences numériques, marketing. Ce socle commun pourra être décliné au sein des masters pour assurer une meilleure mise en cohérence avec les marchés du travail respectifs des diverses formations.

3. Une sensibilisation aux humanités numériques

Nouveau champ d'enseignement et de recherche dans les universités à l'étranger depuis la fin des années 2000, les humanités numériques ouvrent de nouvelles perspectives pédagogiques dans l'enseignement fondamental : sciences cognitives, études culturelles, sciences du numérique, théorie des jeux, culture digitale, *design thinking*, *data science*, design d'expérience utilisateur, psychologie comportementale... Elles font évoluer l'approche des disciplines actuelles et permettent de comprendre les disruptions actuellement à l'œuvre dans la société.

En intégrant au projet pédagogique les humanités numériques, il s'agit de redonner aux étudiants un contre-pouvoir numérique. Les liens avec le Medialab, déjà mobilisé pour l'animation des cours de cartographie des controverses, seront renforcés pour davantage d'expérimentations autour des humanités numériques.

4. Des enseignements professionnalisants et spécifiques à chaque master

Le cursus incorpore une forte composante « technique » et professionnalisante dans les enseignements pour développer des compétences métiers et préparer les étudiants au marché du travail. En matière d'insertion professionnelle, l'École du Management et de l'Innovation part sur une base solide, les formations existantes ayant des résultats très positifs pour ce qui est du placement professionnel des étudiants. La collaboration avec une communauté élargie de recruteurs sera une priorité pour stabiliser et améliorer ces résultats. Au-delà des composantes techniques du curriculum, la professionnalisation des étudiants dans le contexte de l'École s'articulera autour de plusieurs mécanismes :

- Plusieurs moments de mise en pratique forts tout au long de la scolarité à travers un semestre de stage obligatoire, des formations en apprentissage, des rencontres métiers voire la possibilité d'effectuer une année de césure en entreprise.
- Une pédagogie active construite autour d'objets ou de situations professionnelles et professionnalisantes – comme les études de cas ou les projets collectifs.
- Des événements carrières et de création de réseau tout au long de la scolarité. Les activités d'orientation professionnelle (petits déjeuners de recrutement, afterwork, entretiens blancs) existant à degrés divers dans les Masters actuels seront systématisées à un rythme multi-hebdomadaire, sur des plages horaires banalisées pour augmenter les chances d'une insertion professionnelle réussie pour tous les étudiants de l'École. Ce déploiement sera renforcé par une formation sur la construction, l'entretien et l'utilisation des réseaux professionnels à l'ère du numérique.

5. Une culture de l'entrepreneuriat et de l'innovation

Tout au long du cursus, la création et la mise en situation seront encouragées à travers des moments privilégiés afin de favoriser l'esprit entrepreneurial. Ainsi, les étudiants auront la possibilité de participer à des ateliers et projets collectifs, de développer des projets individuels autour du *design thinking*. Pour créer ces moments et ces opportunités, l'École pourra s'appuyer sur le centre pour l'entrepreneuriat.

Moteurs de l'innovation et de l'écosystème « start up », la technologie numérique et le design seront intégrés dans les enseignements. Les connaissances des étudiants en ces domaines seront soutenues par de nouvelles pratiques pédagogiques.

ANNEXE

Biographies des co-doyens

Marie-Laure Djelic, Co-doyenne de l'École du management et de l'innovation de Sciences Po



Marie-Laure Djelic, PhD Harvard 1996, Docteur Honoris Causa de l'Université de Stockholm, est aussi depuis septembre 2016, Professeure des Universités au Centre de Sociologie des Organisations de Sciences Po. Elle était auparavant Professeur à l'ESSEC et Directrice du Centre de Recherche sur le Capitalisme, la Mondialisation et la Gouvernance.

Les travaux de recherche de Marie-Laure Djelic portent sur les transformations contemporaines du capitalisme, la diffusion internationale des idées et des pratiques, le déploiement de la mondialisation et les dynamiques de régulation et de gouvernance dans un environnement économique globalisé, la responsabilité sociale des entreprises et leur rôle politique dans ce contexte. Ses travaux sont publiés dans les meilleures revues académiques et presses universitaires internationales.

À l'ESSEC, Marie-Laure Djelic a occupé diverses positions de responsabilité administrative et managériale – Doyen des Professeurs (2003-2007), Directrice du Département Management (2008-2012), Doyen Associé en charge du PhD (2012-2015).

Marie-Laure Djelic a été Professeur Invité à l'Université de Stanford, à l'Université d'Uppsala, à l'Université de Stockholm et à la Stockholm School of Economics en Suède, à l'Université Bocconi en Italie, à l'Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement à Genève, en Suisse. Elle siège par ailleurs dans de nombreux conseils scientifiques ou comités d'évaluation d'universités de nombreux pays en Europe et en Amérique du Nord.

Benoît Thieulin, Co-doyen de l'École du management et de l'innovation de Sciences Po



Spécialiste des questions d'innovation numérique, Benoît Thieulin est observateur et acteur de la révolution digitale depuis le milieu des années 90. Fondateur de La Netscouade en 2007, il est nommé Directeur de l'Innovation d'Open lorsque celle-ci l'acquiert, en août 2016.

Enseignant à Sciences Po depuis 2010, il est doyen de l'École de la Communication et du master « Digital humanities » depuis 2015.

Convaincu qu'Internet est à l'origine d'un changement profond de « civilisation », il s'intéresse en particulier aux phénomènes d'*empowerment* provoqués par la révolution numérique, et aux dispositifs innovants qu'ils permettent, que ce soit pour des entreprises, des marques, des institutions, des ONGs, des médias... Il a ainsi conçu les premières plateformes participatives et communautaires en

France. DeToutelEurope.fr (Campagne référendaire de 2005) à Désirs d'avenir (dont il est directeur de la netcampagne en 2007), il a également travaillé sur l'outillage numérique du Grenelle de l'environnement et élaboré des dispositifs communautaires pour de nombreuses entreprises. Il a participé, avec son agence de transformation et d'innovation numériques, La Netscouade, à la création de Mediapart, avec Edwy Plenel et a travaillé sur la digitalisation de plusieurs médias.

De 2013 à 2016, Benoît Thieulin préside le Conseil national du numérique, instance indépendante ayant pour mission de formuler et soulever les problématiques relatives à l'impact du numérique sur l'économie et la société, pour le gouvernement français. Il a ainsi travaillé sur les questions de Neutralité du Net, de Loyauté des plateformes, de traité transatlantique, d'inclusion numérique, de transformation de la santé, de l'éducation, du travail, et organisé la grande consultation publique en 2014 qui a donné lieu au rapport « Ambition numérique » à l'origine de la Loi « Pour une République Numérique ».

Il est membre du conseil d'administration de Terra Nova, administrateur de France Télévision, et conseille de nombreuses grandes entreprises dans leur stratégie d'innovation.

Sciences Po
27, rue Saint-Guillaume
75337 Paris cedex 07 France

www.sciencespo.fr/ecole-management-innovation/fr